

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS — FRANCE
TÉL. 320.36.20.
C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 571 NICARAGUA: LES CHRETIENS DANS LA REVOLUTION

Où va la Révolution nicaraguayenne? Question majeure, passée l'euphorie des premiers temps (cf. DIAL D 563). Le facteur chrétien a été l'un des éléments déterminants - non exclusif évidemment - de la victoire de l'insurrection nationale. La légitimation de l'insurrection par l'épiscopat (cf. DIAL D 548) puis l'extrême modération du même épiscopat (cf. DIAL D 556) montrent bien qu'au niveau de la hiérarchie catholique les choses ne sont pas si claires.

On lira avec un intérêt extrême le texte ci-dessous concernant les chrétiens révolutionnaires. Il est extrait du "Séminaire foi chrétienne et révolution sandiniste" organisé par les jésuites, du 24 au 28 septembre 1979, dans le cadre de l'"Institut historique nicaraguayen" de l'Université d'Amérique centrale.

Note DIAL

INTERVENTION DU PERE JUAN HERNANDEZ PICO, s.j.

Nous chrétiens, nous attendons du Front sandiniste de libération (FSLN) qu'après avoir gagné la guerre populaire, il fasse la révolution. Nous savons que c'est un chemin long et difficile, mais nous espérons qu'elle sera menée à bien.

Nous voulons que, dans cette révolution, vous conserviez le caractère révolutionnaire latino-américain, défini par Ché Guevara en ces termes: "le vrai révolutionnaire est guidé par de grands sentiments d'amour". Que cet amour se concrétise toujours en soutien des camarades et secteurs les plus abandonnés. Que vous conserviez cette générosité qui vous a caractérisés. Que vous enseigniez que le pardon s'accorde au coeur du conflit.

Nous espérons que, face à l'ennemi, vous respecterez toujours sa dignité. La guérilla latino-américaine, contrairement à l'expérience de la répression, ne torture jamais. Nous espérons que vous mettrez en oeuvre la pensée de Ricardo Morales Avila: "La revanche ne peut être l'âme de notre combat". Et que vous irez dans le sens des déclarations de Tomas Borge, ministre de l'intérieur: "La révolution ne veut pas détruire l'homme, mais le construire".

Nous espérons que vous ferez une révolution austère, en n'adoptant pas le style de vie des hommes politiques bourgeois, de façon à ce que vos appels à l'austérité soient toujours crédibles. Nous espérons que vous continuerez à enthousiasmer la jeunesse, en lui proposant des tâches révolutionnaires, de sorte que disparaisse une fois pour toutes le proverbe selon lequel "jeunesse est une maladie qui guérit avec l'âge".

Nous espérons que vous saurez résoudre le grand problème de toute révolution: le dilemme avant-garde/masses, dans le sens d'une ouverture réciproque pour le bien du peuple.

Nous espérons que vous ne considérerez pas le Dieu du Christ comme un ennemi, car le Dieu unique et véritable chante avec Marie qu'il "renvoie les riches les mains vides et comble de biens les affamés". Nous espérons que vous aurez un minimum de patience dans l'intégration progressive des chrétiens, pour une réelle alliance stratégique entre croyants et non-croyants (1), entre chrétiens révolutionnaires et marxistes non croyants. Nous espérons que les rapports entre l'Eglise et le Front sandiniste de libération nationale ne seront pas des rapports de pouvoir à pouvoir, mais des relations entre les chrétiens révolutionnaires et le peuple nicaraguayen représenté par son avant-garde.

Nous espérons, comme l'a dit Nestor Paz, un jeune chrétien mort à la guérilla bolivienne de Teoponte, que vous remplirez votre devoir de révolutionnaire, lequel consiste à faire la révolution jusque dans ses ultimes conséquences; et que vous nous aiderez à remplir notre devoir de chrétien, lequel consiste à faire la révolution dans notre peuple.

REPONSE DE LUIS CARRIÓN
COMMANDANT EN SECOND DE L'ARMÉE POPULAIRE SANDINISTE (2)

Je voudrais exposer sincèrement ma pensée, tout en dialoguant avec vous. Ce n'est pas la première fois qu'il y a des contacts entre le Front sandiniste de libération nationale (FSLN) et les chrétiens révolutionnaires. Depuis de nombreuses années, j'ai été chargé de les établir; à l'époque, je penchais du côté des chrétiens révolutionnaires.

De ce point de vue, j'ai été étonné du thème de ce séminaire. Son intitulé m'a paru étrange: ce qu'attendent les chrétiens du FSLN. Comme si celui-ci leur était étranger... Les chrétiens révolutionnaires sont entrés depuis longtemps au FSLN et, en son sein, ils ont combattu et dialogué. Mais puisque tel est le thème, traitons-le.

(1) Allusion à la formule employée par Fidel Castro en 1972 pour les relations entre socialisme et christianisme.
Cf. DIAL D 425 (NdT).

(2) Appartenant à la "tendance prolétarienne" du FSLN, et membre de la Direction nationale conjointe du FSLN (NdT).

Avant la révolution les hommes se définissent pour ou contre le peuple, et pas seulement par leur identité religieuse. C'est pourquoi nous pensons que les églises chrétiennes ont une lourde responsabilité car, trop souvent, elles ont été utilisées comme soutien de l'exploitation de l'homme par l'homme. Les chrétiens révolutionnaires sont les premiers à reconnaître ce fait et c'est pour eux une obligation majeure de faire que l'église cesse d'être utilisée contre le peuple. De plus, la révolution a des ennemis puissants pour la combattre et il arrive trop souvent qu'ils se servent des idées religieuses dans leur combat. Je le répète: les chrétiens révolutionnaires doivent être les premiers à s'opposer à cette utilisation des idées chrétiennes. Nous allons combattre la contre-révolution. Nous combattons donc les chrétiens ou les groupes chrétiens qui la feront, non parce qu'ils sont chrétiens mais en tant que contre-révolutionnaires.

Par ailleurs, le christianisme n'est pas seulement une religion. Il est aussi, en Amérique latine, un fait politique. Ici, comme dans toute l'Amérique latine, des secteurs chrétiens ont été impliqués dans la lutte révolutionnaire comme dans la lutte contre-révolutionnaire. En ce sens les chrétiens doivent se présenter à la révolution nicaraguayenne comme des citoyens, comme des gens honnêtes et comme des révolutionnaires. C'est alors que, comme chrétiens, la révolution leur garantira la liberté de professer leur foi religieuse.

Pour nous, les citoyens valent en fonction de leur engagement révolutionnaire, et nous voulons que chacun de vous s'intègre au processus révolutionnaire dans tous ses types d'organisation. La forme légitime d'intégration à la révolution est celle qui se fait à titre individuel, en tant que citoyen. La tendance à former des blocs politiques chrétiens nous apparaît comme une tendance dangereuse. Il vous appartient, certes, de déterminer si c'est préjudiciable ou non au christianisme; mais il est de notre ressort d'affirmer que des partis politiques à étiquette chrétienne peuvent être utilisés à des fins contre-révolutionnaires (3).

Notre révolution est en marche. C'est pour nous une lourde responsabilité d'avoir à conduire ce processus en communion étroite avec le peuple. Nous veillons sur ses intérêts; et rappelez-vous à l'ordre si nous ne nous accordons à ses exigences. Nous savons que des erreurs ont été commises et que tout n'est pas correct. Nous sommes cependant parfaitement disposés à la critique ouverte pour corriger ces erreurs. Nous demandons même la critique. Mais qu'il soit bien clair pour nous que si le FSLN a su être conséquent avec ses idéaux pendant le combat, il saura l'être plus encore dans cette nouvelle étape. Notre révolution est démocratique parce que, en son sein, tous les secteurs sociaux de notre peuple peuvent s'exprimer librement. Et parce que, pour la première fois dans l'histoire du Nicaragua, il y a un gouvernement qui correspond aux intérêts du peuple.

On a dit également que nous devons matérialiser l'alliance stratégique entre chrétiens révolutionnaires et sandinistes non-croyants. Je dis plus. Nous sommes tous des révolutionnaires, nous sommes tous du même bord, nous sommes des camarades. Nous ne ferons jamais cause commune avec ceux qui vont s'en aller au bout d'un certain temps. Nous

(3) La Démocratie chrétienne est ici directement visée (NdT).

marchons avec ceux qui sont décidés à aller jusqu'au bout. Les chrétiens ne doivent pas se considérer comme une force d'appoint, comme quelque chose de rajouté. Ce n'est du moins pas ainsi que nous voyons les choses.

Il y a un autre fait que je voudrais souligner et qui se rattache à mon expérience personnelle. Je me suis rapproché de la révolution par évolution religieuse. En ce sens et malgré que l'église n'ait pas toujours été unie au peuple, il n'en est pas moins vrai que l'église a servi de chemin à de nombreux révolutionnaires. Ma prise de conscience a progressivement augmenté; j'en suis venu à voir plus objectivement les racines de l'exploitation; et je me suis mis à voir la réalité avec d'autres yeux.

L' église comme voie de l'engagement révolutionnaire a, dans le passé, été un chemin quelque peu étroit. Mais elle doit, aujourd'hui et demain, devenir une immense route par où transiteront de nombreux révolutionnaires.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie CCFD
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441